

Les Vestiges du Jour

|
**Saâdane Afif, Rossella Biscotti, Théo Mercier,
Enzo Mianes, Oscar Muñoz et Rosângela Rennó**

—
26 Janvier - 2 mars 2019

Vernissage
Samedi 26 Janvier — 18:00 - 21:00



Rossella Biscotti, *A shirt, blue pants, blue jeans, a towel*, 2018. *Vue d'exposition, Kunst-Station Sankt Peter, Cologne*

Les Vestiges du Jour s'inscrit dans un cycle d'expositions initié par mor charpentier en 2018 avec l'exposition collective *Unfinished Portrait*. Alors que dans cette dernière, les œuvres choisies exploraient l'histoire du portrait et ses liens avec la mémoire, c'est ici la matérialité des pièces qui oriente les recherches sur la nature rhizomatique du souvenir.

Les œuvres de **Saâdane Afif, Rossella Biscotti, Théo Mercier, Enzo Mianes, Oscar Muñoz et Rosângela Rennó** présentées dans l'exposition font appel à l'ethos, à la fois matériel et symbolique, de la pierre, suggérant une approche renouvelée d'un matériau sans âge, associé dans l'histoire de l'art aux idées de permanence et de perpétuation des traditions. Dans l'exposition, les artistes interrogent ces valeurs précises et introduisent, chacun à leur manière, des points de vue divers sur les subjectivités qui entrent en jeu dans la construction de l'histoire et de la mémoire.

-
Dans **Vice de Forme** (2017-2018), **Saâdane Afif** préfigure la rencontre imaginaire entre une oeuvre en marbre de Man Ray et une planche de bande-dessinée parodique de Reiser. Ici, la composition phallique du *Presse papier à Priape* (1920-1972) de Man Ray prend la forme d'un dessin de Reiser (1974) montrant la silhouette changeante d'une centrale nucléaire, dans une collision de références où

une sphère, un cylindre et un cube s'assemblent pour créer une sculpture dysfonctionnelle. En reliant avec humour différents styles et différentes temporalités, la pièce d'**Afif** illustre ainsi la polyphonie ludique née d'un dialogue artistique intemporel.

Si dans les œuvres d'**Afif**, la noblesse symbolique du marbre est détournée dans une perspective comique, chez **Théo Mercier**, c'est la couleur qui est utilisée comme élément de dissonance entre le populaire et le savant. Dans **Chefs d'œuvre de l'art n°32** (2016), Mercier fait référence à la collection de fascicules publiée par Hachette dans les années 1960. Présentés dans le style visuel flashy de l'époque, les objets ethnographiques isolés sur ces couvertures et censés symboliser l'apogée de la culture humaine se transformaient accidentellement en icônes pop. Ici, l'artiste reconstitue cette disparité visuelle en juxtaposant les objets anciens exploités par Hachette à des arrière-plans fluorescents qui créent un choc visuel d'époques : « comme si une œuvre de Pop Art montrait la Vénus Callipyge à la place de Jackie Kennedy », comme le souligne **Mercier**.

Exposée à l'étage inférieur, la série **Bodas de porcelana** (2017) de **Rosângela Rennó** est une commémoration de sa pièce emblématique *Ceremônia do Adeus*, présentée lors de la biennale de La Havane en 1997. Dans la série

originale, **Rennó** montrait des dizaines de photos de couples au moment culminant de leur mariage : à l'instant où ils quittent l'église, agitant joyeusement la main à l'arrière d'une voiture. Pour célébrer le 20^e anniversaire de cette pièce, l'artiste propose cette fois plusieurs paires d'assiettes en porcelaine, disposées face à face et suspendues directement au mur, dans une évocation des couples mariés, unis pour le meilleur et pour le pire et jusqu'à ce que la mort les sépare. L'ironie de **Rennó**, face à l'une des institutions les plus sacrées de l'Eglise catholique, s'exprime dans la fragilité du matériau choisi, dont la délicatesse et la fragilité contrastent avec le caractère supposé perpétuel des liens du mariage.

Si dans certaines œuvres, les idées traditionnelles attachées aux matériaux, qu'il s'agisse du marbre de Carrare -noble, classique-, de la porcelaine -fragile, délicate- ou de la roche volcanique -ancienne, exotique- contribuent aux commentaires souvent satiriques de l'artiste sur la culture et la société ; dans les œuvres de **Rossella Biscotti**, **Enzo Mianes** et **Oscar Muñoz**, c'est la densité même de la matière qui souligne la gravité des sujets traités.

L'installation **A shirt, blue pants, blue jeans, a towel** (2018) de **Rossella Biscotti** en offre un parfait exemple. Placés sur le sol de la galerie, des sphères et des cubes moulés dans du béton dévoilent sur leur surface des taches de couleurs qui se révèlent être des vêtements : pulls, t-shirts

et autres tissus donnés à l'artiste par les habitants de Cologne. Pour **Biscotti**, ces habits représentent l'espoir d'une solidarité humaine plus globale. De la même manière que les textiles introduisent une certaine fragilité au cœur de ces froides sculptures en béton, la volonté humaine est capable de s'unir pour se libérer de toute forme d'oppression.

Dans sa nouvelle série **Les Contrejours** (2018), **Enzo Mianes** s'intéresse aux vestiges des conflits qui ont façonné l'Histoire, et met littéralement en lumière un instant des luttes humaines passées. Au pied du mur de Berlin, dans un ancien camp de concentration nazi, ou sur une plage de Cuba, **Mianes** récupère des fragments apparemment sans importance et les rend visibles avec une élégance subtile.

Le traumatisme du conflit humain est également latent dans le travail d'**Oscar Muñoz**, présent dans l'exposition avec sa pièce **Doméstico II** (2018). Composée d'une étagère en marbre blanc de plusieurs mètres de long sur laquelle sont disposés 24 cadres sculptés dans le même matériau, l'œuvre crée une unité chromatique et matérielle qui rend anonyme ce qui serait autrement un assemblage vivant de couleurs, de textures et de visages. En dépouillant ces objets des subjectivités qui les rendent uniques, **Muñoz** attire notre attention sur ce qui les rend universels : le vide lourd et permanent créé par l'absence humaine.

Liste d'oeuvres

Saädane Afif

Vice de forme, 2017-2018
Marbre de Carrare
21 x 21 x 21 cm; Ø 16 cm; H 60 cm x Ø 26,5 cm
Pièce unique

Vice de forme (Lyrics), 2016
Lettres transfert sur mur
Dimensions variables

Rossella Biscotti

A shirt, blue pants, blue jeans, a towel, 2018
Série de sculptures
Béton, tissus
Dimensions variables
Pièces uniques

Théo Mercier

Chefs-d'œuvre de l'art n°32, 2016
C-print, cadre en bois peint
153 x 98 cm
Pièce unique

Désastre, 2016
Acier, résine, plâtre
Dimensions variables
Pièce unique

Un papa, une maman, 2018
Pierre, oeuf calcifié, socle en bois
142 x 30 x 30 cm
Pièce unique

Enzo Mianes

Les Contrejours, 2018
Métal, bougie, fragment minéral
32 x 4 x 12 cm
Pièces uniques

Oscar Muñoz

Doméstico II, 2018
Marbre blanc
400 x 35 x 35 cm
Edition de 3 + 2 EA

Rosângela Rennó

Bodas de porcelana, 2017
Assiettes en porcelaine gravées, peinture acrylique, accroches métalliques
Dimensions variables
Pièces uniques